pas d'objection à ce que les abricotiers y viennent de même.

Mais laissons les arbres des climats tropicaux avec les soins de culture qui leur conviennent et raisonnons sur les nôtres.

Nous en voyons partout dans nos campagnes, de ces sauvageons que n'ont pour ainsi dire jamais touché ni la scie ni la serpette ; quelle apparence ont-ils ? La fig. 38 nous le fait voir. Et quels fruits donnent-ils ?

Fig. 38.

" Un arbre qu'on abandonne à lui-même, disions-nous dans le *Verger Canadien*, émettra souvent des drageons de sa racine qui l'épuiseront, poussera des branches trop basses qui ne se soutiendront pas, donnera une multitude de pousses effilées, grêles, dont la moitié périront chaque année ; les froids de l'hiver faisant aussi souvent périr les extrémités des nouvelles pousses, celles-ci reprendront leur croissance par des yeux plus bas placés, mais en laissant un chicot sec plus ou moins long, de sorte que la tête de l'arbre présentera l'apparence d'un buisson touffu où l'air aura peine à pénétrer ; les fruits se montreront plus tard, peu abondants et mal nourris, par ce que la sève se perdra dans des rameaux faibles, trop nombreux ou malades."

Tandis que dans un arbre convenablement taillé, non seulement la symétrie pour le coup d'œil sera partout